

tout le Corps du Conseil, dont aucun Membre n'est excepté, il attaque principalement le Comte d'Oxford Grand Tresorier, Milord Harcour Grand Chancelier, & le Viscomte de Bullingbrock ci devant Secretaire d'Etat. Comme un pareil Ecrit réfléchit extrêmement sur l'autorité & les prérogatives de la Couronne, sur la sagesse du Parlement, qui a eu connoissance des conditions de la Paix, avant qu'elles fussent rédigées par écrit; & qui a applaudit au Traité, lors qu'il fut signé & ratifié par les felicitations que les deux Chambres en firent à feuë la Reine: que d'ailleurs il est de la justice, de l'honneur & même de l'interêt du nouveau Ministère de faire châtier une pareille temerité, quand ce ne seroit que pour faire respecter la Dignité dont ils sont revêtus; ( afin d'empêcher que quelqu'autre insolent ne les insulte sous d'autres faux prétextes ) il est à croire que le Sr. Burnet sera puni suivant la rigueur des Loix. L'Evêque de Salisburi, son pere l'a déjà desavoué, & lui a même deffendu l'entrée de sa maison, afin qu'on ne soubçonât pas ce Prelat d'avoir eu part à ce dernier Libelle.

*Extrait  
d'un Sermon  
prêché de-  
vant le Roi  
George, par  
l'Evêque de  
Glocester.*

III. Si le Sr. Burnet est assisté, ou si le Sermon que l'Evêque de Gloucester pronça à Londres devant le nouveau Roi le jour d'actions de grâces de son avènement à la Couronne, il y auroit appris combien les esprits semblables au sien sont dangereux dans un Etat. L'Orateur après avoir fait sentir, combien les factions & les divisions intestines sont préjudiciables à la Paix & au repos de l'Etat; il dit „ qu'elles tendent